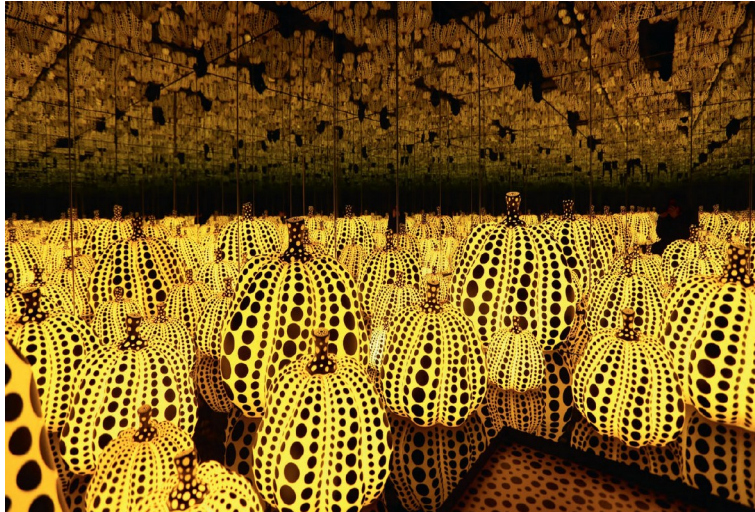


## **YAYOI KUSAMA**

### **Artiste japonaise**



Yayoi Kusama, All the eternal love for the pumpkins, 2016

YAYOI KUSAMA est une plasticienne japonaise, une artiste contemporaine pluridisciplinaire peintre, sculptrice, écrivaine, performeuse. Elle est connue dans le monde entier pour ses impressionnantes installations immersives.

<http://yayoi-kusama.jp/e/information/index.html>

#### L'ARTISTE

Yayoi Kusama est née à Matsumoto (préfecture de Nagano) au Japon, en 1929. Elle a suivi les cours de l'école municipale d'arts appliqués de Tokyo ; elle s'est formée à la peinture traditionnelle et moderne dont la peinture Nihonga. En 1957 - soutenue par l'artiste peintre américaine Georgia O'Keeffe à qui elle avait un jour naïvement écrit une lettre, - elle part s'installer à Seattle puis à New York en 1958 où elle étudie à l'Arts Students League. Yayoi Kusama vit depuis 1977 dans un hôpital psychiatrique Elle dispose d'un atelier en face de l'hôpital où elle travaille tous les jours avec ses assistants.

#### SON OEUVRE

Yayoi Kusama est sujette à des hallucinations depuis l'âge de 10 ans. L'artiste déclare «Ma vie est un pois perdu parmi des milliers d'autres pois». L'origine de ces pois remonte à un repas de famille où elle a connu sa première hallucination, qui démultiplia dans toute la pièce les motifs rouges de la nappe. Elle a ainsi commencé à dessiner pour éviter d'être engloutie dans son univers fait de tâches et de pois. Puis elle a utilisé sa maladie mentale dans son processus de création. "Elle dit pratiquer un art psychosomatique et peint à longueur de journées pour soigner ses névroses". Yayoi Kusama s'interroge aussi sur la place du « Moi », craint la disparition de l'individualité, ne veut pas que l'être humain ne soit qu'un pois parmi d'autres pois. En 1959, elle réalise sa Serie Infinity Net, faite d'un réseau de lignes et de pois, exposée à

la Brata Gallery à New York. La notion d'infini est un fil conducteur dans toute l'œuvre de Yayoi Kusama. Les miroirs démultiplient l'espace, colonisés par les pois et annihilent les frontières entre l'homme et son environnement.

L'artiste a marqué les années 1960 avec ses performances liées à la nudité et à la liberté de jouir de son corps. Yayoi Kusama crée des environnements remplis de formes phalliques confectionnées à l'aide de ses draps ou de vieilles chaussettes. En 1966 à New York, elle réalise son premier happening, *14th Street Happening*, en bas de son loft. L'artiste est allongée au beau milieu du trottoir sur un matelas recouvert de formes phalliques protubérantes, elles-mêmes couvertes de pois. Yayoi Kusama se met rarement en scène, elle utilise plutôt le corps d'autrui et s'appuie notamment sur le butō, un art chorégraphique japonais. « L'artiste a souvent rappelé dans des interviews qu'elle avait une hantise des relations sexuelles (et par extension, du machisme et de la position de l'homme dans la société) ». La peinture est une forme de catharsis pour Yayoi Kusama. Si les pois ou les phallus l'effraient, elle les reproduit par milliers pour se débarrasser en quelque sorte de ce sentiment d'effroi.

En 1960, elle crée sa propre marque : Kusama Fashion Company Ltd. : des vêtements et costumes couverts de ses pois mythiques. Aujourd'hui ses motifs colorés se retrouvent sur des sacs à main de grandes marques, des vêtements, des meubles et même des immeubles. Elle collabore aussi avec Lancôme pour une ligne de rouge à lèvres.

En 1968, le film "Kusama's Self-Obliteration", produit et joué par Yayoi Kusama, a obtenu un prix à la Fourth International Experimental Film Competition en Belgique et au Second Maryland Film Festival et un second prize au Ann Arbor Film Festival. Puis l'artiste a connu un essoufflement de sa carrière dans les années 1970. Fatiguée psychologiquement, Yayoi Kusama rentre définitivement au Japon en 1973 où elle demande à résider dans un hôpital psychiatrique. Les années 1980 la remettent sur le devant de la scène comme une grande figure de l'avant-garde. Ainsi, en 1993, elle représentait le Japon à la Biennale de Venise. Récemment en 2019, elle présentait à la Fondation Louis Vuitton à Paris une installation réalisée en 1965 à l'occasion d'une exposition à la galerie Castellane à New York, *Infinity Mirror Room – Phalli's Field (or Floor Show)*. « Dans un espace clos, accessible par une porte unique, le sol était jonché d'une multiplicité de tubercules à connotation phallique et aux dimensions variées, en tissu blanc rembourré recouvert de pois rouges dont les reflets se multipliaient sans fin dans les miroirs disposés sur les parois latérales ».

### EXPOSITIONS

L'œuvre de Yayoi Kusama a fait l'objet d'importantes rétrospectives à travers le monde : National Gallery of Singapore en 2017, Centre Pompidou en 2011-2012, Museo Nacional Centro De Arte Reina Sofia, Madrid en 2011, Tate Modern à Londres et Whitney Museum of American Art en 2012. Depuis 2017, un musée lui est consacré dans la ville de Tokyo. <https://yayoikusamamuseum.jp/en/about/museum/>

L'artiste a aussi eu de nombreuses expositions personnelles depuis ces 30 dernières années. Elle a ainsi commencé à montrer son travail dans de plusieurs galeries à New York en 1996

<http://yayoi-kusama.jp/e/exhibitions/00.html>

Le Yayoi Kusama Museum a rouvert à Tokyo avec une exposition intitulée (deep breath) « The Vision of Fantasy That We Have Never Seen Is This Splendor », du 30 Juillet 2020 au 21 Mars 2021. L'exposition présente de nouveaux travaux de Yayoi Kusama créés lors

de cette dernière décennie et jamais montrés au Japon ou ailleurs, ainsi que sa nouvelle Infinity Mirrored Room. Un de ses derniers projets, intitulé « Flower Obsession », est aussi présenté. Il décrit la vision hallucinatoire de l'artiste avec des pièces couvertes de milliers de fleurs rouges, du sol au plafond.

Yayoi Kusama a signé pour la fin d'année 2020, une création exclusive pour La Grande Dame 2012, le nouveau millésime Veuve Clicquot. La bouteille de champagne et le coffret de cette cuvée d'exception se parent des symboles iconiques de la plasticienne.

Yayoi Kusama présentait de nouvelles peintures de sa Series "My Eternal Soul" dans son exposition "Every Day I Pray for Love", à la Gallery 537 West, à New York, du 9 Novembre au 14 Décembre 2019.

Dans le cadre de la FIAC Paris 2019, Yayoi Kusama avait installé une citrouille géante de 10m de hauteur, sur la place Vendôme.